



Mensuel  
T.M. : 357 542

☎ : 01 53 94 96 01  
L.M. : 1 588 000

REVUE DIPLOMATIQUE

FÉVRIER 2010

EN ITALIE, UNE CORRUPTION PERSISTANTE

# Le nouvel enlèvement des Sabines

*L'ordre règne dans la Péninsule...  
Des immigrés sont lynchés en Calabre,  
des milices citoyennes chassent les  
petits délinquants, les campements de  
gens du voyage sont détruits par les  
bulldozers. Ces flambées sécuritaires  
dissimulent pourtant un système de  
corruption qui gangrène le pays.*

PAR SERGE QUADRUPPANI \*

**N**OUS sommes en Sabine, région au nord du Latium, où Rome trouve ses origines mythiques avec cet enlèvement de femmes du cru par les voisins romains qui inspira tant de peintres pompieri. Dans cette zone située à trente-cinq kilomètres de la capitale, d'une exceptionnelle beauté malgré des lambeaux de tissu urbain, les dernières ondulations d'origine toscane meurent au bord du Tibre en serrant dans leurs courbes une abbaye carolingienne.

Destruction d'un paysage sublime par arasement de collines sur deux cents hectares, déplacement de six millions de mètres cubes de terre et construction d'un volume équivalent d'entrepôts industriels, goudronnage de dix hectares de routes sans trottoirs, pompage au risque d'endommager la nappe phréatique, alors que la région fournit 80 % de l'eau de Rome : le pôle logistique de Passo Corese, actuellement en chantier, n'a pas vocation à mettre en valeur le patrimoine naturel. Bien des rapports de spécialistes indépendants ont pourtant souligné la richesse archéologique de la zone, qui va de la préhistoire à un ensemble, peut-être unique

\* Ecrivain. Dernier ouvrage paru : *Au fond de l'œil du chat*, Métailié, Paris, 2006. A paraître en 2010 : *Saturne* (Métailié).

au monde, de villas romaines reliées sur des kilomètres par un ingénieux réseau de canalisations distribuant l'eau (1).

Là où s'agitent désormais les engins de terrassement, pourraient bientôt s'élever les installations pharaoniques d'une plate-forme logistique : les poids lourds en provenance des centres de production s'y arrêteraient pour décharger, avant que leur cargaison ne reparte irriguer les réseaux secondaires dans des véhicules plus légers. Le pôle de Passo Corese s'inscrit dans un plan de transport plus général, aberration écologique approuvée en son temps par l'ancien maire de Rome Walter Veltroni, qui aboutirait à ce que plus aucune marchandise entrant dans la capitale ne soit convoyée par chemin de fer, les vastes gares de fret cédant la place

à de juteuses opérations immobilières. C'est pourquoi deux cents autres hectares d'un « centre intermodal » de transfert rail-route doivent être ajoutés au pôle. « Ce projet a été imposé d'en haut, il violente le paysage et n'appartient pas à ce territoire. Vous avez non seulement le droit, mais le devoir de vous y opposer », avait déclaré le 6 mars 2005 M. Piero Marrazzo, candidat à la présidence de la région (centre gauche), lors d'une rencontre avec les habitants de la zone.

Cela n'a pas empêché les pelleteuses d'entrer en action. Le Parco Industriale della Sabina SpA, maître d'œuvre auquel a été confiée toute l'opération (et détenteur du droit d'exploitation pour quatre-vingt-dix-neuf ans renouvelables), présente la particularité d'être à 97 % à capitaux



KHICHI  
TAHARA.  
- Dans l'église  
Saint-François  
sur la Rive,  
quartier  
du Trastevere,  
Rome, 2009

5

privés. Les 3 % restants, détenus par la province, le Consortium pour le développement de la Sabine (2) et la commune du lieu, confèrent à cette entité un statut « semi-public » qui permet d'éviter les contrôles administratifs appliqués au privé. Le bénéfice économique du projet est fort douteux : la destruction d'emplois agricoles serait à peine compensée par les emplois « hors sol » créés, et rien ne garantit que les énormes capacités de stockage des entrepôts seront utilisées à plein. « Mais alors, à quoi ça sert ? » La question, posée à l'une des associations

d'opposants actifs au projet, appelle une réponse sans ambages : « *A enrichir quelques personnes.* » Comme on s'interroge sur l'absence de ceux qui, de par leurs fonctions ou leurs choix politiques, devraient être au premier rang de la lutte contre l'opération, on s'entend répondre que le grand historien et archéologue régional s'est vu proposer un poste au conseil d'administration du Consortium, à l'origine du projet, et que le dirigeant régional des Verts se tait depuis qu'il a reçu la présidence d'un parc naturel.

## Mélange d'intimidation et de gratification

**P**ourtant auteur des déclarations fracassantes déjà citées, le président de la région, M. Marrazzo, étonnait par sa passivité. Elle fut éclairée d'un jour nouveau lorsque éclata, le 23 octobre 2009, le scandale qui entraîna sa démission. La presse révéla en effet qu'il entretenait une liaison avec une prostituée transsexuelle, et qu'il avait fait l'objet d'une tentative de chantage par des policiers corrompus ; d'innombrables articles détaillèrent l'affaire *ad nauseam*.

Tandis qu'il écrivait au pape pour demander son pardon, et que sa favorite mourait dans un incendie mystérieux, certains en Sabine se demandaient si leur élu ne s'était pas exposé à des pressions secrètes au cours de son mandat. D'autant que, depuis un an, les syndicats de police annoncent que le clan le plus puissant de la Camorra, celui des Casalesi, investit dans cette région.

Au terme d'une réunion publique où les opposants avaient fait entendre leur voix, un maire favorable au projet a pris à part un des animateurs de l'association, un ancien fort respecté dans la région. « *Si vous continuez, a menacé l'élu, on va vous casser la gueule.* » Plus tard, comme un de ses collègues, parmi les rares maires

opposants, lui téléphonait pour demander des explications, l'aimable personnage assurait qu'il voulait plaisanter – ce qui était reconnaître au moins qu'il l'avait bien dit.

En cette affaire, l'appartenance à un bord où à l'autre de l'éventail parlementaire n'a jamais joué de rôle discriminant. Ce nouvel enlèvement des Sabines est emblématique de la société italienne : des opérations absurdes du point de vue économique, écologique, patrimonial sont conduites grâce à un mélange, dans des proportions variables, d'intimidation et de gratification – sous forme de miettes de pouvoir ou de profit. Pendant que les responsables politiques se gargarisent de discours sur la légalité et la démocratie, les citoyens se heurtent au quotidien à des pouvoirs peu identifiables, sur lesquels ils n'ont aucune prise.

(1) Cf. Maria Pia Muzzioli, *Cures Sabini*, Leo S. Olschki, Florence, 1993 ; Helga Di Giuseppe, Marta Santoni, John Williams et Robert Witcher, « The Sabinensis Ager revisited : A field survey in the Sabina Tiberina », *Papers of the British School at Rome*, vol. 52, 2002.

(2) Le Consortium, agence provinciale, est à l'origine du projet et l'a confié, sans appel d'offres, au Parco Industriale della Sabina SpA.